

travailler avec des images

dans toutes les disciplines et à tous les niveaux

Voici, à propos de l'image, un extrait du BOEN spécial «nouveaux programmes» concernant le cycle 2 :

Les images, sous toutes leurs formes, fixes ou animées, sont fréquemment utilisées au moment de l'apprentissage de la lecture comme équivalent du message écrit que l'enfant ne sait pas encore lire. Ainsi une leçon de lecture commence presque toujours par l'exploration d'une image. Cette utilisation repose sur l'idée que l'image serait immédiatement décodable par l'enfant et que son message relèverait de l'évidence. En fait, il n'en est rien.

Dans le cadre des activités artistiques, les élèves du cycle des apprentissages fondamentaux commencent à utiliser les images de façon plus réfléchie. Toutefois, c'est quotidiennement que des images sont employées dans les différentes activités de la classe. Il importe que chaque fois qu'il en est ainsi, ces documents fassent l'objet d'une discussion patiente afin que le message qu'ils portent soit verbalement élaboré. Ce sera l'occasion de confirmer l'identification de nombreux éléments du langage iconographique et, réciproquement, de préciser la signification des mots qui les désignent, d'expliciter les actions suggérées par les rapprochements des objets ou personnages représentés, de retrouver, chaque fois que cela sera possible, les correspondances suggérées avec d'autres images déjà rencontrées, de s'engager dans une interprétation simple du point de vue adopté par le photographe, le dessinateur ou le cinéaste.

Toutefois, on ne s'enfermera jamais dans un décodage formel des images. Il s'agit simplement de s'assurer que les élèves parviennent à construire un socle commun de compréhension et qu'ils sont susceptibles de passer sans difficulté de l'élaboration de cette signification à sa verbalisation.

Le groupe départemental École Moderne-Pédagogie Freinet du Haut-Rhin a proposé à deux reprises, d'abord lors d'une *rencontre Samedi'ICEM* en janvier 2002 puis lors du *Forum de la Rentrée 2002*, d'approfondir les outils et les pratiques de classe prenant appui sur l'utilisation de l'image. Cette recherche n'est pas arrivée à son terme et une nouvelle rencontre en Samedi'ICEM y sera consacrée le samedi 16 novembre (voir pages 47 et 48). Néanmoins on trouvera dans la présente livraison de CPE les premiers échos de ce travail, voir notamment les pages 26 à 36.

Image peinte, dessinée, gravée, photographique... Parce que c'est la forme la plus simple à manipuler, la plus discrète à utiliser individuellement ou en petit groupe, la moins onéreuse, seule l'image-papier a été prise en considération. Ce qui ne veut pas dire que les autres formes d'image sont sans intérêt, loin de là.

Toutes les «disciplines» peuvent être concernées. Dans toutes les disciplines il est possible de travailler avec des images : de l'expression orale ou écrite aux mathématiques (géométrie, numération, situations-problèmes,...), des diverses sciences (géographie, sciences naturelles et physiques, histoire,...) à la conjugaison, de la poésie à ... la vie saisie dans sa complexité !

Si dans notre société il est indispensable de savoir lire une image, la décoder, comme pour la lecture littéraire, la voie d'un apprentissage efficace passe certainement également par la création et l'expression. L'enfant doit avoir la possibilité d'être créateur d'images. Là encore, et pas seulement en arts plastiques mais dans les différents domaines des sciences ... par exemple pour rendre compte d'une observation, d'une expérimentation, d'une fabrication, d'une situation mathématique... pour faire comprendre et pour se faire comprendre, pour communiquer. L'image est langage.

Notre recherche n'est pas spéculation théorique. Nous sommes des praticiens. Alors, aux camarades lecteurs de CPE, nous posons la question :

Quels sont dans votre classe, les outils ou les pratiques qui prennent appui sur l'utilisation de l'image ?

Les camarades de l'IDEM 68 souhaitent vivement que vous acceptiez de faire une description des outils proprement dit mais de témoigner également des conditions de mises en oeuvre, peut-être de l'évolution de ces outils pour les adapter aux conditions particulières de la classe et aux besoins des enfants.

En publiant vos différents apports sur ce thème, notre bulletin pourrait jouer son rôle de creuset coopératif pour faire connaître, pour partager, pour aider chacun dans sa pratique quotidienne, pour donner envie d'innover, d'ouvrir de nouvelles pistes.

atelier :
Images et mathématiques

Quatre personnes ont réfléchi à ce sujet (Valérie, Catherine, Danièle et Claudine). Voici leur compte-rendu :

Les images pourraient être des outils performants dans plusieurs domaines des mathématiques, à savoir : la numération, les problèmes, la géométrie.

Nous avons pris un stock d'images et nous avons évoqué plusieurs pistes :

1. la numération

- l'image permet, bien sûr, de compter. Il nous semble intéressant que l'enfant, de cycle 2 notamment, soit confronté très souvent à des situations de dénombrement
- distinguer la notion de numéro (repère) de la notion de nombre (quantité)
- repérer des nombres écrits et en trouver l'unité

2. la géométrie

- **les lignes**
lignes fermées, ouvertes, courbes, brisées,
lignes parallèles, perpendiculaires
- **quadrillages, point de fuite** (tissus, maisons, routes, paysages.)
(Reproduire par exemple une ligne avec un carré de papier calque, arriver à une collection de lignes, retrouver ces lignes sur d'autres images, les utiliser pour enrichir des graphismes...)
- **notions de symétrie, d'homothétie, ...**

3. les problèmes

- **raconter, à partir d'images, des situations mathématiques**
- **inventer des problèmes :**
 - l'image pourrait être la situation initiale (exemple: une personne achète des pêches au marché) et on invente la suite (par exemple un problème de facturation).
 - l'image peut être la situation finale (exemple : un enfant compte ses billes, il en a 25) et on invente ce qui a précédé et amené cette situation.
 - l'image permet de résoudre l'ensemble du problème (exemple : des fillettes en jupes roses et d'autres en bleu, des garçons avec un chapeau ; combien d'enfants costumés ?)

Lors de nos échanges et réflexions, nous nous sommes aussi référés à différents livres et documents :

- **le fichier «*Incitation à la recherche mathématique*»**, un outil ICEM édité par PEMF pour les MS/GS/CP (48 fiches recto/verso, format 17x22cm, avec un livret de 16 pages pour l'enseignant)
- **le fichier «*Pratique de la géométrie*»**, un outil ICEM édité par PEMF pour les GS/CP/CE1 une approche de la géométrie par transformation (translation, symétrie, rotation, homothétie) (64 fiches recto/verso format 21x29,7cm + 1 livret de 24 pages 21x29,7 avec des photos en quadrichromie, avec pour l'enseignant un livret de 25 pages format 15x21cm)
- **le fichier «*Pratique de la géométrie*»**, un outil ICEM édité par PEMF pour les CE2,CM1,CM2 un atelier de géométrie dynamique (40 fiches recto/verso, format 21x29,7, + un livret quadrichromie de 24 pages, + 14 livrets de 12 pages format 15x21)
- **«*Comptes pour petits et grands*»**, ouvrage de Stella Baruk (coll. Les Guides chez Magnard, 1997, 248 pages) qui propose, pour un apprentissage du nombre et de la numération fondé sur la langue et le sens,
 - . des activités à mettre facilement en oeuvre dans la classe
 - . une théorisation intéressante pour l'enseignant
- **«*Les deux fourmis*»**, un album de Chris van Allbrigh

Dans les semaines à venir

- nous essaierons de revoir d'autres albums «mathématiques».
- nous allons mettre en pratique certaines pistes évoquées et échanger nos expériences.

pour le groupe, Claudine

I.D.E.M. 68
Forum de la Rentrée 2002

atelier :
écrire à partir d'images

Dans la classe, un fichier d'images exploitable pour des travaux multiples.
À quelles conditions ce fichier d'images peut-il devenir un outil d'aide
pour l'expression libre écrite ?

Six personnes ont réfléchi à ce sujet (Josiane, Isabelle, Martine, Véronique, Annie).
Voici leur compte-rendu :

Avant de proposer aux enfants «*en panne d'idées pour écrire*», d'avoir recours au fichier pour «*écrire à partir d'images*», il est nécessaire (ou indispensable) que les enfants aient eu l'occasion de découvrir les images et de s'exprimer oralement à partir des images au cours de différentes situations :

1. Situations de jeu :

- «jouer» une image, «sonoriser» une image
- jeu du «domino d'images»
- jeu du domino d'images avec consignes particulières
- «marché d'images» : parmi un grand nombre d'images choisir une (ou plusieurs) image(s)
 - sonore(s) (qui évoque(nt) un ou des sons)
 - d'action (sport, travail...)
 - de lieu agréable
 -
 -

2. Situations collectives d'expression :

Différentes formes d'expression, types de textes seront travaillés collectivement à partir d'images choisies. Elles permettront aux enfants de multiplier les lectures différentes des images et de se familiariser - en acquérant du vocabulaire- et dans le cadre d'une démarche collective où chacun s'enrichit (ou bénéficie) de l'aide et des idées des autres.

Seront ainsi proposées au cours de différentes séances, des images permettant de créer (collectivement, oralement ou au tableau, ou encore par groupes de 4 ou 5 enfants)

- des dialogues
- une (ou des) légende(s)
- une description (à partir de là on peut imaginer des jeux du type : mettre en correspondance un texte et une image)
- un portrait (avec la même remarque que ci-dessus)
- un commentaire sur les différents plans de l'image

Écrire à partir d'images

Matériel : Constituer un fichier double comprenant
a/ - un fichier d'images
b/ - un fichier de consignes

a/ le fichier d'images

des images variées, soigneusement choisies, collées toutes sur un support identique, numérotées

b/ le fichier consignes :

une consigne par fiche, fiches numérotées, placées dans une boîte à côté du fichier images

Exemples de consignes :

- 1/ Regarde les images.
Choisis-en une qui te plaît
Imagine ...

Écris.

2/ Regarde les images
et cherche-en une qui pourrait représenter le début d'une histoire.
Imagine cette histoire.

Et maintenant

va à ta place avec cette image et cette fiche et écris.

3/ Regarde les images
et cherche-en une qui pourrait représenter la fin d'une histoire.
Imagine cette histoire.

Et maintenant

va à ta place avec cette image et cette fiche et écris.

4/ Regarde les images.

Choisis 3 images différentes.

Imagine une histoire dans laquelle ces trois images pourraient avoir leur place.

Et maintenant

va à ta place avec ces images et cette fiche et écris.

5/ Regarde les images et choisis-en une pour écrire un texte
qui raconte

une grosse bêtise

[autres fiches sur ce modèle :

qui raconte

une arrivée inattendue

un départ précipité

un moment agréable

une bonne journée

un voyage fantastique

un beau rêve

un rêve terrible

une grande peur

.....

.....]

6/ Choisis une image et écris une légende qui lui convient.

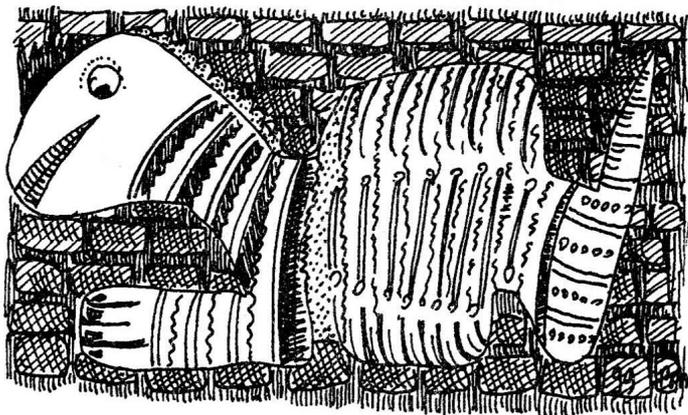
[Une légende... pas un conte ! La légende est un court texte qui accompagne une image et lui donne un sens en expliquant ce qu'elle montre.]

7/ Choisis une image et imagine 3 suites possibles.

dans le cadre d'un atelier d'écriture (à 5 ou 6 élèves) :

8/ Choisis une image et écris la première phrase d'une histoire

Puis propose l'image et la phrase à un camarade en lui demandant de continuer l'histoire puis de passer au camarade suivant...



I.D.E.M. 68
Forum de la rentrée 2002

atelier :
Images et orthographe

En compagnie de Valérie Choulier et de Sylvie Dechambenoît, je suis allée visiter la classe de Claudine Braun en mars dernier et nous y avons trouvé un outil qui m'a bien séduite : **les verbes en images**.

Ça m'a laissé rêver... Puis je suis tombé sur une livre intitulé « *La grammaire est une chanson douce* » de Erik Orsenna (aux Éditions Stock). Pas de hasard... les choses s'alignent telles un grand collier de perles !

Pas de doute, il faut construire cet outil et le mettre entre les mains critiques de mes chers petits.

Je commence bien sûr par les verbes en images.

Dans une pochette transparente

- au recto : une image et en légende le verbe, donné à l'infinitif, en bas de page
- au verso : sur une page seyes un tableau de conjugaison avec pronoms personnels et les temps (présent, futur simple, passé composé, imparfait), complètent en fonction des occurrences.

Pourquoi ne pas aussi ajouter les autres catégories de mots ?

- noms
- déterminants
- adjectifs
- mots outils

Je voulais ranger les fiches dans des boîtes à chaussures mais le format que j'ai adopté (21x29,7 cm) ne s'y prête guère. Alors j'adopte le trieur de courrier : quelques casiers superposables en plastique de couleur achetés dans un magasin de grande diffusion, pas chers, font l'affaire.

Cette façon de ranger me fait penser à un jeu, « *Découvrir 1001 phrases* », de chez Nathan. Il s'agit de tirer six cartes et d'assembler des groupes de mots de façon à constituer des phrases grammaticalement correctes (des repères colorés sur les cartes permettant une autocorrection) et souvent originales voire cocasses (genre « cadavres exquis »)

Avec le matériel que je propose, les enfants auraient à se servir dans ces casiers d'au moins une fiche par étage. Ils auraient à construire une phrase « brute » du type : « Le chien voir un beau os »

Le travail consiste à conjuguer le verbe et à accorder les groupes nominaux. Travail personnel ou par équipe ou en groupe. Validation par le grand groupe et/ou l'enseignant.

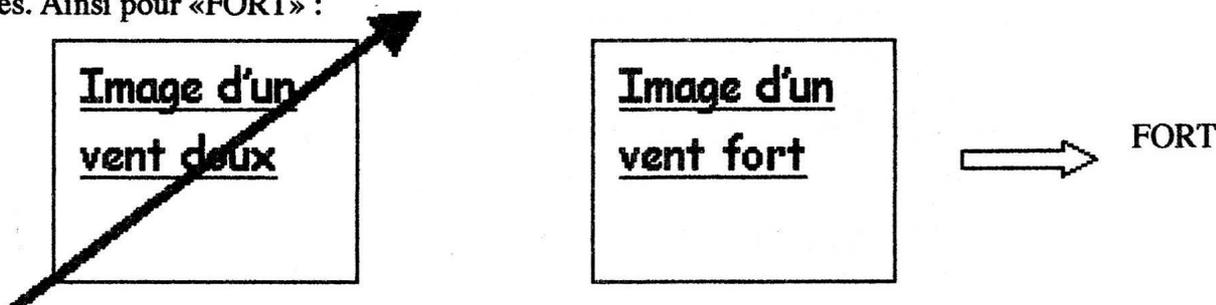
Quand une phrase est grammaticalemnt correcte on peut la copier au dos de la fiche ou sur un cahier collectif de « phrases-clés »

Fin août, j'arrive au *Forum de la rentrée de l'IDEM 68* avec une ébauche de réalisation que j'ai la chance de pouvoir soumettre à deux collègues.

J'ai du mal à trouver des façons de tout illustrer. Un « chien », en image, ça va ; « mange », pas de problème. Mais « beau », « fort », « à cause de », « parce que », « donc », « pourtant »... ?

C'est réconfortant le travail en groupe ! Pour mes collègues de l'atelier du Forum, la difficulté que j'ai rencontrée n'est pas incontournable.

Pour illustrer les adverbes : comme pour les former, « le nom + MENT », ou l'opposition de deux images. Ainsi pour « FORT » :



Pour illustrer les connecteurs logiques : la logique !



Aussitôt sortie du *Forum*, j'ai commencé à collecter des images... et au boulot !

Ces quelques lignes pour concrétiser le travail de réflexion lors du *Forum de la rentrée* mais aussi pour remercier tous ceux qui partagent et donnent la main.

Comme beaucoup, je débute, je cherche, mes productions ne me satisfont pas. Mais tant pis, je communique mon travail, en espérant par le critique des autres aboutir à un travail qui tient la route.

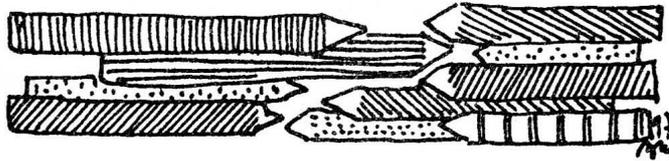
Au fait, un nom pour cet outil ? mots en casiers ? phrases en boîtes ?
Avez-vous de suggestions ?

Dominique GRISEY

18, rue de Lamadeleine 90170 Etueffont

courriel : dominique.grisey@wanadoo.fr

groupe départemental 90 «La classe coopérative au service des apprentissages»



Alex LAFOSSE nous transmet cette petite pioche faite dans un bulletin syndical :

OUTRAGE A ENSEIGNANT

p.c.c. *Le combat Syndicaliste* Midi-Pyrénées Oct. Nov 2002

"...l'outrage (a un enseignant) est puni de six mois
d'emprisonnement et de 7 500 euros d'amende "

(article 45, Loi Perben, 9 sept. 2002)

" Marchands de grec ! marchands de latin ! cuistres ! dogues !
Philistins ! magisters ! je vous hais, pédagogues ! (...)
Que d'ennuis ! de fureurs ! de bêtises ! - gredins ! (...)
Car vos textes, vos lois, vos règles sont fossiles !
Car, avec l'air profond, vous êtes imbéciles ! (...)
Eunuques, tourmenteurs, crétiens, soyez maudits !
Car vous êtes les vieux, les noirs, les engourdis (...)
Et vous pétrifiez d'une haleine sordide ;
Le jeune homme naïf, étincelant, splendide. (...) "

VICTOR HUGO *Les contemplations*

Images et arts plastiques

Voici le compte-rendu de cet atelier :

1. L'image comme référent

- **pour apprendre une compétence en graphisme** (spirales, quadrillage, ...) d'albums (exemple : tissus africains)
 - **pour alimenter une documentation sur un thème** (exemples : les paysages, les bouquets, ...). Les oeuvres d'artistes, mais aussi certains calendriers seront utiles à cette fin.
 - **pour faire l'approche d'une oeuvre, d'un peintre, d'une technique particulière** afin de dessiner ou peindre «à la manière de ...», pour fabriquer ou pour aboutir à différentes situations (exemple : se déguiser)
 - **pour faire des collections**
 - **pour produire une image ou un objet** après une visite à un musée ou une exposition. on démarrera à ce moment-là sur le référent réel.
 - **pour observer, analyser, reproduire** à partir
- **pour travailler les couleurs** (couleurs chaudes, froides)
 - . chercher **des dominantes** de couleur
 - . saisir **les nuances** de couleur (exemple : les différents bleus des fonds marins)
 - le tout à partir de photos, de tableaux, de nuanciers de peintre
 - **pour imaginer et poursuivre un dessin autour d'un détail**
 - **pour repérer des lettres de l'alphabet, des nombres** sur des images, photos, objets
 - **pour dicter à l'autre** (se fait à deux ou à un groupe) : Exemple : à partir d'une oeuvre de Kandinsky, «*Dessine un petit cercle bleu à droite, un triangle moyen rouge au milieu.....*» puis on compare à l'oeuvre originale.

2. L'image à manipuler

- **découper une image puis assembler, coller en puzzle** couleurs
- **déformer l'image** par découpage de bandelettes verticales ou horizontales collées sur une feuille en laissant un espace entre les bandes
 - **créer une mosaïque** à partir d'images découpées en petits carrés ou petits rectangles
 - **créer des enveloppes** à partir d'images
 - **fabriquer un tableau** en perspective
- **tisser des images**, des portraits
la première image est découpée en bandes horizontales, la seconde en bandes verticales (peut se pratiquer avec des photocopies de couvertures d'albums)
 - **transformer l'image** en superposant sur une silhouette un calque ou un transparent dont le contenu permet de modifier ou compléter la première image
- **recréer un personnage**, un animal, à partir d'éléments prélevés sur plusieurs images (tête, corps, pieds)
 - **représenter un animal** par exemple en le déclinant avec des adjectifs «*grand*», «*nain*», «*géant*»... en parallèle avec une recherche en vocabulaire
- **transformation d'un élément** (ou plusieurs) dans un paysage par exemple
 - **recréer une image** en se servant de la photocopieuse (réductions et agrandissements)
- **déchirer** (dans des publicités) des morceaux de couleurs, les recoller en visant une harmonie des
 - **mettre en couleurs**, en répondant à diverses consignes ou critères, des portraits photocopiés

S'exprimer face à une image à caractère documentaire

Annie DELAROCHELAMBERT,
avec une classe de CM1/CM2 en fin d'année,
Rixheim, Haut-Rhin :

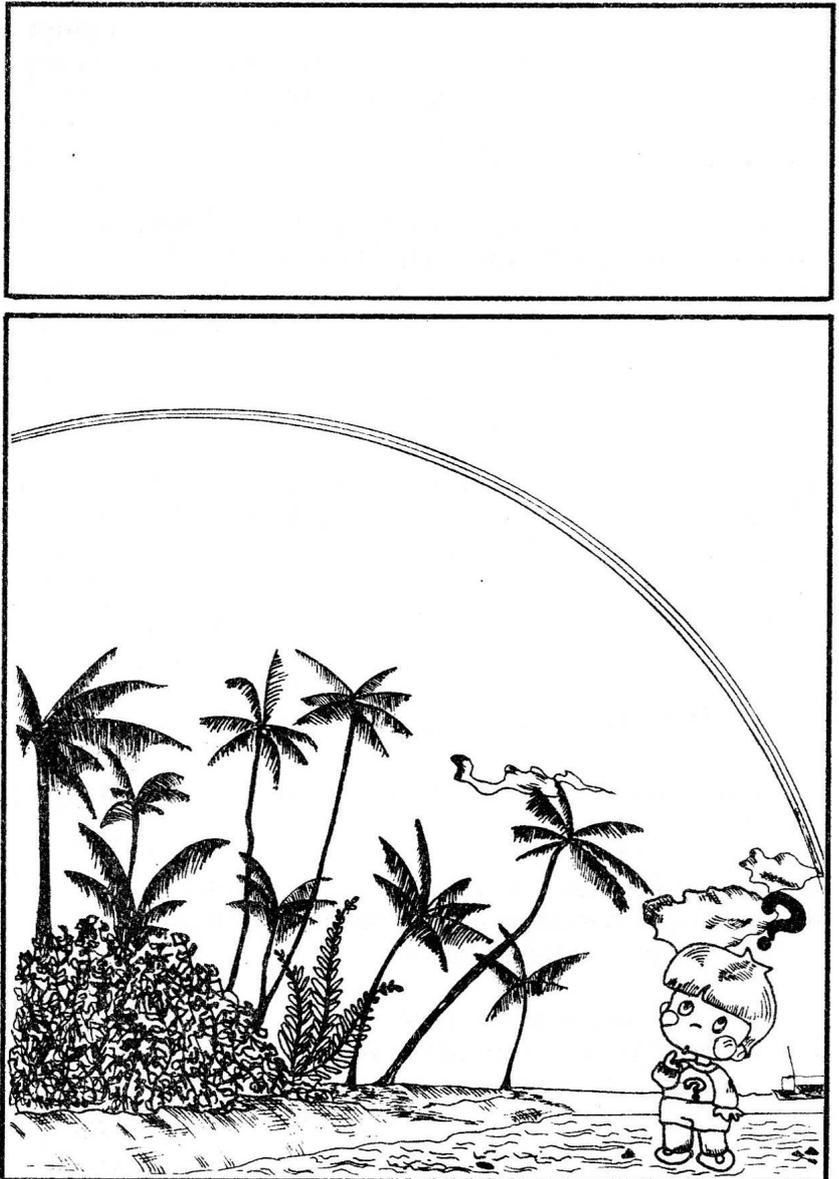
Je place l'image par terre, bien visible, au milieu des enfants assis en cercle. Au bout de quelques secondes je leur demande d'observer cette image puis de dire ce qu'ils voient, ce qu'elle suscite comme observations, comme commentaires.

Ils doivent lever la main pour demander la parole.

Je prends en note leurs interventions ce qui les oblige, d'une part, à s'écouter -ils ont tout de suite conscience qu'ils doivent éviter de répéter ce qui a déjà été dit- et d'autre part, leur donne le temps de réfléchir à ce qu'ils vont dire.

1. D'abord les enfants disent ce qu'ils voient sur l'image :

- *C'est un arc en ciel.* (Etienne)
- *C'est sur une île.* (Ilyes)
- *Il fait beau et pourtant il y a un arc en ciel.* (Damien)
- *Avant il a plu, maintenant il fait à nouveau beau.* (Roberta)
- *C'est beau: il y a des arbres, des palmiers, le ciel est trop bleu, l'eau est très claire.* (Laurence)
- *Oui, mais il y a quand même des nuages.* (Thomas R.)



Note de CPE : Pour des raisons techniques, nous ne pouvons pas reproduire l'image photographique qui a fait l'objet de la réflexion des enfants. Nous la remplaçons par un dessin qui donne au lecteur une idée du contenu et de la composition de la photo (dimensions de l'original 21x20,7).

. la position du soleil dans le ciel ...

- *Il y a de sombres qu'on voit au pied des palmiers, c'est que le soleil est derrière les arbres.* (Bastien)

. et par conséquent le moment de la journée...

- *Les ombres, elles ne sont pas les mêmes au lever du soleil qu'à midi. Là je crois que c'est juste après midi parce que la lumière est forte et que les ombres ne sont pas très longues.* (Alexandre)
- *Il y a même l'ombre du nuage dans l'eau. Elle est à droite par rapport au nuage.* (Lydia)

- *Le soleil est à gauche de la photo.* (Milly)

3. Puis ils recommencent à s'interroger, à raisonner sans que j'ai besoin de relancer la discussion sur le phénomène (dans ce cas il s'agit d'un phénomène météorologique) :

- *Il n'est pas derrière l'arc-en-ciel, sinon on le verrait.* (Laurence)

- *C'est parce qu'il y a du soleil qu'il y a un arc-en-ciel.* (Jordan)

... quitte à imaginer des explications plus poétiques que scientifiques, ils ont besoin de comprendre, d'expliquer ; ils se sont pris au jeu :

- *L'arc-en-ciel absorbe l'eau du nuage et jaillit du nuage... ou alors il vient de la mer...* (Laurence)

Cette amorce d'explication relance la discussion. Et, à nouveau, on s'éloigne de la photo pour tenter d'expliquer :

- *Non, chez nous il y a aussi des arcs-en-ciel et pourtant il n'y a pas la mer.* (Deborah)

Certains s'attachent à l'image poétique, magique, de l'arc-en-ciel jaillissant des eaux :

- *Oui, mais il y a le Rhin !* (Lydia)

- *Une fois il y avait un arc-en-ciel devant chez moi, vers l'ouest, vers les Vosges, et pourtant ce n'est pas la direction du Rhin.* (Thomas L.)

- *Un jour, c'était bizarre, il y avait un arc-en-ciel juste au-dessus de ma maison. Je ne sais pas d'où il venait.* (Ilyes)

4. Toutes ces réflexions ravivent des souvenirs, ravivent des souvenirs, réveillent d'autres observations que les enfants ont déjà eu l'occasion de faire. Les yeux de certains enfants deviennent brillants. Ils sentent qu'ils approchent, qu'ensemble ils sont en train de comprendre. J'assiste, surprise, à un véritable jeu intellectuel, où chaque intervention permet d'avancer un peu plus, et où chacun a envie de contribuer à cette progression et essaie d'émettre des **hypothèses** avec un plaisir intellectuel tangible...

- *En fait, c'est le «relief de l'eau» qui fait l'arc-en-ciel. C'est l'eau qui produit l'arc-en-ciel grâce au soleil. En rentrant de chez ma grand-mère, il y avait des jets d'arrosage au-dessus des champs, il y avait du soleil et j'ai vu un arc-en-ciel.* (Doria)

- *C'est un effet d'optique, on peut le voir mais pas l'attraper.* (Alexandre)

- *C'est comme du gaz.* (Ilyes)

- *Non, c'est de la lumière colorée, pas du gaz, je ne crois pas. Le gaz, c'est de la matière.* (Alexandre)

- *Ça c'est sûr qu'il faut de l'eau et de la lumière pour faire un arc-en-ciel.* (Laurence)

- *Non, pas de la lumière, il faut du soleil.* (Doria)

- *Peut-être que ça dépend des saisons et du temps ?* (Jordan)

- *Il faut qu'il y ait beaucoup de soleil avec juste un peu de pluie, en même temps.* (Mickaël)

- *Non, plutôt juste après.* (Lydia)

- *Non, s'il n'y a pas d'eau dans l'air alors il n'y a plus d'arc-en-ciel.* (Alexandre)

Jordan poursuit son idée en avançant des explications liées à la saison :

- *Au printemps ça arrive plus souvent qu'en été parce qu'en été il ne pleut pas souvent.*

5. Mais à nouveau, la nécessité resurgit de donner des explications précises, qui rendent le **phénomène reproductible** comme expérience, et non plus magique ou lié à des sensations ou des impressions personnelles. Les enfants sont en quête d'**explications objectives et non plus subjectives**. Ils comprennent que pour être scientifiques, leurs hypothèses doivent pouvoir se vérifier :

- *Non, ce n'est pas une question de saison, mais de lumière et de présence de gouttes d'eau dans l'air. J'ai vu dans un livre comment fabriquer un arc-en-ciel. Il faut une bassine pleine d'eau dans laquelle on place, debout, un miroir. Quand le soleil éclaire directement le miroir on peut voir un arc-en-ciel sur une carte juste en face... Enfin je ne sais plus très bien...*

D'autres enfants acquiescent. Ils se rappellent avoir vu cette expérience dans un livre que nous avons en classe. Les explications d'Alexandre leur ont permis de se remémorer cette lecture(1) :

- *Et quand on fabrique un arc-en-ciel comme ça, ou qu'on en voit un, il existe vraiment et tous les gens placés à un certain endroit peuvent le voir et même le photographier.*

Et les explications se concentrent sur la nature de la lumière. Les enfants, par touches successives, ont bien compris que c'est là qu'est le noeud, le point de départ du phénomène et que comprendre ce qu'est la lumière va leur permettre de comprendre ce qu'est un arc-en-ciel :

- Parfois on voit comme un arc-en-ciel ailleurs que dans l'air. Une fois dans la voiture, il faisait très beau, et j'ai vu comme un arc-en-ciel sur les sièges noirs de la voiture. (Lydia)
- C'est peut-être à cause des vitres de la voiture.
- Ça me fait penser que c'est pareil quand je joue avec un cristal taillé qu'on a à la maison et que je le mets dans la lumière. Je vois plein de couleurs... (Thomas L.)

Là encore, ce n'est qu'après quelques minutes de discussion que Thomas se rappelle des observations qu'il a déjà faites en jouant avec un cristal taillé. Les souvenirs reviennent peu à peu, les relations s'établissent entre le vécu, les jeux, les questions restées sans réponse et la discussion présente :

- Le cristal taillé fait comme les gouttes d'eau de pluie. Il sépare les couleurs de la lumière. On croit que la lumière est transparente ou incolore, mais en fait c'est juste ce qu'on voit. La lumière est pleine de couleurs. (Bastien)

Et de nouveau apparaît la nécessité de rendre le phénomène reproductibles, même si on fait varier certains paramètres, certains éléments;

- C'est comme quand le soleil éclaire d'une certaine manière l'essence. On voit plein de couleurs. Ce sont les couleurs de la lumière et pas de l'essence. (Mickaël)
- Donc dans la lumière il y a toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. D'ailleurs je me suis déjà amusé à faire l'inverse. J'ai pris un CD sur lequel j'ai placé une feuille que j'avais colorée en rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo et violet. En le faisant tourner très vite, comme une toupie, je ne voyais plus les couleurs. (Alexandre)

Et plusieurs enfants concluent de manière surprenante et mettent fin à ce jeu de recherche collective autour d'une image :

- Alors c'était ça, maîtresse ? On a trouvé ?

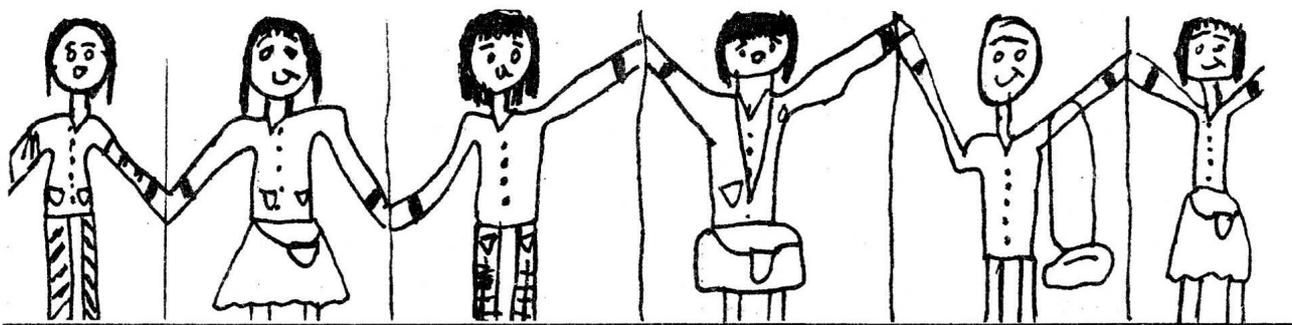
Et comme si c'était le signal de la fin, tous se lèvent, souriants et satisfaits, pour sortir en récréation... car celle-ci a déjà commencé depuis un moment.

Cette séance de discussion autour d'une image n'a été possible

que parce que tous les enfants étaient partie prenante ; tendus vers la recherche d'explications ils se sont montrés **attentifs aux propositions des uns et des autres, tolérants et respectueux**, même lorsque les suggestions devenaient «fantaisistes». **L'écoute, l'autonomie, l'entraide dont ils ont fait preuve au cours de cette discussion sont des savoir-faire, des savoir-être au sein de la classe coopérative qui ont été valorisés tout au long de l'année. Expression libre, écoute, absence de moquerie et plaisir de chercher ensemble ont permis à l'ensemble de la classe de vivre ce moment de tâtonnement expérimental.**

Annie DELAROCHELAMBERT
classe de CM1/CM2, École les Romains, Rixheim, Haut-Rhin
juin 2002

(1) «Le livre des expériences (air, mouvement, eau, lumière)» Ed. France Loisirs, pages 154 et 155



IDEM 68 : travailler avec des images

Dans un classeur «Travailler avec des images», je retrouve un ancien compte-rendu de Raymonde Le Dartz, alors à l'école de St Gilles en Ille-et-Vilaine, qui a testé avec sa classe une image à paraître dans la rubrique de BTJ «une page pour une image». Je vous en donne copie.

L.B.

Lire une image

Effectif : 27 élèves

1°/ Pour avoir une atmosphère calme, j'avais écrit au tableau les paroles de notre dernière chanson apprise et que les enfants avaient à recopier dans leur classeur et à décorer s'ils le souhaitaient. Ils aiment beaucoup cette activité et la font dans le calme.

2°/ J'expliquais en même temps ce que nous allions faire : tester une photo pour BTJ.

- Je pose la photo face cachée sur la table du fond.
- J'appelle un élève qui ira s'installer à cette table, retournera la photo et aura 30 secondes pour bien la regarder.
- De retour à sa place, toujours sans parler, il écrira sur son cahier ce qu'il en pense, ce qu'il a vu, et pourquoi il a vu cela.

J'insiste sur : *ne pas dire ce qu'on a vu, ne pas dire ce qu'on a écrit : on le verra ensuite tous ensemble.*
Dans la classe, c'est la joie (silencieuse en plus, c'est rare !).

Cette séance durera jusqu'à 15 heures, heure de la récréation.

15h10 ; De retour en classe, un tour de table pour écouter ce que chacun a écrit.

Et c'est à ce moment que cela devient **passionnant pour la maîtresse et étonnant pour les enfants.**

1°/ Certains disent «*Il va y avoir un spectacle.*», d'autres : «*Le spectacle a eu lieu.*». Qui a raison ?

On constate que chaque groupe peut avancer des arguments pour défendre son point de vue. Les uns disent :

- *La grosse caisse est préparée.*
- *Les chaises sont vides.*

Mais les autres disent :

- *Le musicien a laissé son instrument (il range derrière..., il boit un coup...)*
- *Les gens ne sont pas arrivés, c'est pourquoi les chaises sont vides.*

2°/ Cécile me surprend en disant : «*C'est en Bretagne.*». Je demande pourquoi.

- *On voit que les petites filles ne sont pas des étrangères.*

Moi : - *Comment tu le vois ?*

- *Elles ne sont pas noires.*

Ludovic : - *Des fois les étrangers sont blancs !*

D'autres : - *On ne peut pas savoir...*

3°/ Je demande à Myriam pourquoi elle dit : «*Ça ressemble à deux petites filles.*»

- *Parce que je n'en suis pas sûre.*

D'autres ont vu : 1 fille et 1 maman, 1 fille et 1 garçon, 2 filles

Problème : le garçon : celui qui est de dos.

- *Mais il a les cheveux longs.*
- *Des garçons peuvent avoir les cheveux longs.*
- *Il danse !*
- *Mon frère, il danse avec moi.*

Moi : - *Y a-t-il quelque chose qui peut nous certifier que c'est un garçon ou une fille ?*

4°/ Les enfants se reprennent sur les termes employés :

- «*Du bois*»
- *C'est une «scène».*
- *C'est un «plancher».*
- *C'est un «plateau».*

- 5°/ Chaque fois, on essaie d'isoler,
- ce qui peut être certain en regardant la photo
- ce qui ne l'est pas.

6°/ Un dernier exemple :

«*La petite fille a une robe.*»

Moi : - *Pourquoi dis-tu une robe ?*

Une autre : - *C'est peut-être une jupe-culotte.*

Elle : - *Mais on voit le col.*

Un autre : - *C'est peut-être celui du chemisier.*

Je tente d'expliquer aux enfants l'importance de ce que nous venons de découvrir ensemble.

Ils ne comprennent certainement pas tout mais ce qui est sûr c'est qu'à l'unanimité ils veulent recommencer une autre fois ce genre d'exercice.

Il est 16 heures. Ce fut long? Peut-être trop? Mais aurai-je eu ce calme et cette attention si j'avais seulement fait ce travail en atelier ?

En conclusion :

J'ai été absolument abasourdie de voir tous les problèmes qu'une photo apparemment ordinaire peut soulever

- vie sociale
- sensibilité
- vocabulaire
- sexisme
- racisme
- tolérance
- doute
- connaissance de son environnement
- vécu personnel
- vécu collectif (à Saint-Gilles nous avons une traditionnelle fête champêtre annuelle...)

Et d'autres que je n'ai pas su voir mais que vous me direz peut-être...

Raymonde Le Dartz s'était référée, à l'époque, à un coffret, «*L'enfant et la communication*», édité, pour l'école maternelle et élémentaire, par les CRDP de Grenoble et de Bordeaux et qui abordait aussi bien les aspects théoriques que pratiques du travail avec l'image.

le kamishibai

petit théâtre traditionnel japonais pour présenter une histoire en images

L'origine et l'utilisation du kamishibai, dans la tradition japonaise puis comme possible outil dans une classe dont l'expression et la communication sont des axes forts, ont été présentées dans le numéro 300 de CPE (pp. 33-34). En outre, une fabrication d'un «castelet kamishibai» en bois pour des images au format A3 a été détaillée dans le numéro 306 (pp 39 à 43) (1).

Dans la présente livraison, Martine Dubail raconte comment les enfants de sa classe ont fabriqué de «**mini-castelets kamashibai**» à partir de boîtes de protection en carton de cassettes vidéo puis créé et présenté leurs histoires (pp.35-36).

Dans ce même numéro nous renouvelons un appel à contribution (voir page intérieure de la couverture dos) **pour un dossier** sur les utilisations possibles du kamishibai dans le cadre de la classe. Nous attendons de nombreuses contributions, même très courtes, tant sur la fabrication du castelet, la construction des histoires, la création des images, la présentation des histoires ou des informations à des publics divers, l'accueil des enfants à ce média, etc. des photos, des dessins, des textes d'enfants... Merci à tous ceux qui accepteront de participer à ce dossier coopératif.

(1) Si ces numéros de CPE vous manquent, vous pouvez obtenir les pages en question contre 3 timbres à 0,46 euros .
Écrire à ce sujet, ainsi que pour toutes autres questions relatives au kamishibai,